

## CHAPITRE XXIV

### LA VILLE GRECQUE, JUIVE ET MUSULMANE

LA TOPOGRAPHIE DE L'ANCIENNE SALONIQUE. — Que le site de Salonique ait été recherché dès l'antiquité la plus haute, c'est ce qu'attestent les nombreux *tumuli*, les collines préhistoriques de la *Campania* des alentours. Toutes les buttes-habitats de la « Campagne », *toumbès* coniques ou *sédès* tabulaires, ou encore ces cônes sur tables, si topiques de la région qu'on les appelle *vardarovtsi*, ont livré foule de tessons de toutes époques, néolithiques, énéolithiques, mycéniens, postmycéniens. Ces *tépé* (c'est le nom turc), souvent les seuls accidents de la plaine, sont surtout abondants dans la vallée du bas Vardar (le delta nouveau excepté, naturellement), dans celle du Gallicos, se ramassent encore plus denses sur toute la côte du fond du golfe, dans la banlieue même de Salonique. Un faubourg même de la ville, à 3 kilomètres Est de la vieille enceinte, porte encore le nom de *Toumba*<sup>1</sup>.

C'est dans ce site choisi que s'éleva la métropole macédonienne. Sur la rive orientale de la baie, à l'écart des alluvions du Vardar, elle s'adosse à la montagne du Khortiatch granitique. Cette dernière apparition des Rhodopes amène les eaux dans ce pays sec. Le ruissellement, l'érosion ont découpé la montagne en foule de petits vallons, boisés ou couverts de maquis. Les dislocations du vieux massif et du golfe ont donné le jour à des sources thermales, auxquelles l'antique Thermé, ancêtre de Thessalonique, et le « golfe Thermaïque » doivent leur nom. Le massif cristallin, qui monte à 1 200 mètres entre la mer et les lacs de Chalcidique, s'abaisse ici à 400 mètres, puis à 125 mètres, au coin Nord-Est des antiques remparts. Ici est l'Acropole, chère à toutes les villes méditerranéennes. En bas, au Nord du port actuel, là où sont installées aujourd'hui les usines de Top Hané (près des gares), était le vieux port. Voilà la combinaison, citadelle et marine, qui a donné naissance, comme en bien des coins de vieille Grèce, à la première ville<sup>2</sup> (v. cartes 26 et 27, pl. LVIII-LIX).

1. Cf. TESTIS (Thureau-Dangin) : *Les sites préhistoriques de la région de Salonique* (Revue franco-macédonienne, 1917). — REY (Léon) : *Observations sur les premiers habitats de la Macédoine* (Bulletin de correspondance hellénique, 1917-1919).

2. Nous voulons seulement marquer ici les facteurs stables de la géographie historique de Salonique. L'archéologie salonicienne a été minutieusement exposée par TAFRALI : *Topographie de Thessalonique* (P., Geuthner, 1912, in-4°, 214 p. et 22 pl.), et *Thessalonique, des origines du XIV<sup>e</sup> siècle* (P., Leroux, 1919, in-4°, 544 p.). Cf. aussi LAVEDAN (Pierre) : *Introduction à une histoire de l'architecture urbaine* (P., Laurens, 1926, in-8°, 269 p.) et *Histoire de l'urbanisme : antiquité, moyen âge* (P., Laurens, 1926, in-4°, 520 p.). Enfin, sur les fouilles de la Thessalonique romaine cf. : HÉBRARD (Ernest) : *Les travaux du service archéologique de l'Armée d'Orient à l'Arc de Triomphe « de Galère » et à l'église Saint-Georges de Salonique* (Bulletin de correspondance hellénique, janvier-juin 1920, p. 5-40, pl. I-VIII).